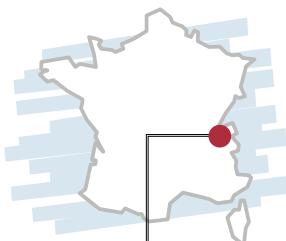


la vie d'un maire



SAINTE-PIERRE-DE-CHARTREUSE
939 habitants, Isère
12 agents



STÉPHANE GUSMÉROLI

Maire (sans étiquette) du village de Saint-Pierre-de-Chartreuse
Vice-président du parc naturel de Chartreuse en charge de l'agriculture et de la transition alimentaire



Elu maire à la suite de péripeties politiques ayant entraîné la démission de la moitié des conseillers municipaux en 2017, sur fond de dérives budgétaires, Stéphane Gusmérioli s'emploie à imprimer une nouvelle identité à Saint-Pierre-de-Chartreuse. Dans cette station de moyenne montagne, où la neige se raréfie, celui qui est aussi ingénieur territorial à la métropole de Grenoble a pris à bras-le-corps le virage vers une activité touristique plus diversifiée, qui impose de nouvelles contraintes et un bon sens... de la pédagogie.

Vers la nouvelle ère sans ski à Saint-Pierre-de-Chartreuse

⌚ 8h30

HUIS CLOS

Ce 3 décembre au matin, Stéphane Gusmérioli ne rejoint pas la métropole de Grenoble, où il officie par ailleurs comme chargé de mission «éclairage public». Un rendez-vous annulé lui permet de faire le point à son bureau avec Chantal, la secrétaire générale de mairie. Ils doivent revoir ensemble la liste des délibérations pour le prochain conseil municipal. Celui-ci a lieu chaque lundi, et s'y ajoute une réunion mensuelle à huis clos réunissant tous les élus de la majorité comme de l'opposition. Une organisation à laquelle tient le

maire afin de discuter de tous les sujets même les plus houleux. Comme la fin progressive de l'activité ski... « Nous avons lancé une étude, technique, financière et juridique, autour d'un projet de démontage de remontées mécaniques de notre plus grande station, celle de La Stass. Ça crée encore des discussions entre nous et avec les commerçants », euphémise le maire dans un sourire.

⌚ 9h45

DÉNEIGER OU PAS ?

En attendant, l'info est tombée : des chutes de neige semblent se profiler pour la semaine suivante.

Direction le hangar, abritant la saleuse et l'étrave à neige. Avec Rudi Lecat, son adjoint et Jean-François, l'un des cinq agents du service technique, Stéphane Gusmérioli prévoit de remettre à plus tard l'installation de la patinoire synthétique, qui devait prendre place sur la place principale du village. Auparavant, il faut en effet prioriser le déplacement du chalet conteneur pour anticiper un éventuel déneigement. Même si les flocons se font maintenant rares, l'édile avoue paradoxalement rester très dépendant de la météo. « La neige est aléatoire mais il faut quand même se préparer à ce qu'il y en ait. »



REPORTAGE PHOTOS: P. CHIGNARD/LE COURRIER

⌚ 11h00

STATION EN SURSIS

Au pied des tire-fesses à l'arrêt de la petite station du hameau des Egaux, où le maire se rend ensuite, l'attend Valérie Torres. La bénévole de l'association gérant ce petit domaine d'à peine cinq pistes rencontre des difficultés à se maintenir à flot. «L'année dernière, nous avons eu seulement quatre jours de neige. Impossible de payer les charges d'entretien et les pistiers», explique la responsable. Financée par la vente des forfaits, la location de matériels et une petite subvention de la commune, la station est en sursis. Alors le maire a imaginé une solution. «Cet hiver, la mairie va employer un agriculteur du village qui sera chef d'exploitation. Et s'il ne neige pas, il travaillera au service technique où nous avons toujours des besoins» assure l'éidle qui gagne ainsi un petit délai pour continuer de faire

vivre ce domaine très cher aux habitants. De fait, Saint-Pierre-de-Chartreuse est fréquenté par un public plutôt familial en décembre qui fait place aux touristes aux vacances de février. Il faut se tenir prêt à les accueillir.

⌚ 12h00

A BAS L'ANONYMAT

Malgré tout, le maire reste bien conscient de l'obligation de faire un jour le deuil de l'activité ski. Il prépare progressivement les esprits en tentant d'imprimer une nouvelle identité au village. «Depuis 2017, nous ne sommes plus une "station-village" mais un "village-station".» L'appellation inversée a gagné tous les supports de la mairie. De retour à son bureau, il assure d'ailleurs une séance de travail cartographique avec Lucie Bouvet, sa chargée de com'. D'ici l'été, tous les plans de la commune feront peau neuve. Après consultation de la popu-

lation, chaque voie du village a été baptisée. Car jusqu'ici il n'y avait pas de noms de rues ! Cinq grands panneaux, disposés dans et aux abords du bourg, afficheront donc un plan les mentionnant ainsi que les hameaux et les commerces. Un autre plan figuera les sentiers de randonnées, les voies cyclables, les chemins équestres. Même chose pour les prospectus papiers distribués en mairie ou à l'office de tourisme.

⌚ 13h15

ALÉAS DU FROID

Direction ensuite la cantine de l'école pour trouver une solution pour les frigos de stockage. Tombés en panne trois semaines plus tôt, ils ont été remplacés provisoirement par des frigidaires domestiques prêtés par la mairie et un centre de vacances. Sur place, Stéphane Gusmérolé envisage avec Damien, le cuisinier, les alternatives. Il faut du matériel professionnel pour

cette cuisine qui délivre 90 repas quotidiens aux enfants avec quasi 100% de produits bio locaux et ultralocaux. Le circuit court, la valorisation des producteurs du territoire et l'éducation aux goûts ont en effet pris place dans l'école du village sous l'impulsion de l'éidle et de son cuisinier. «L'enjeu agricole, c'est aussi l'enjeu de l'alimentation des habitants du territoire», assure l'éidle.

⌚ 14h00

NOUVEL HORIZON

Entouré par 55 000 hectares de terrain et de nombreux sentiers sauvages, la commune dispose d'un patrimoine valorisable. Ce jour-là, le maire passe voir David Baranger, membre de la fédération de course d'orientation, en train d'installer une douzaine de balises pour un parcours familial de 4 km. Cette activité est développée et subventionnée par le département, toujours dans ●●●

la vie d'un maire



●●● un même but : diversifier les propositions touristiques à destination du public. «On ne gagnera jamais autant qu'avec le ski. Il ne faut plus chercher à avoir les mêmes revenus. On doit garder les habitants, en les incitant à consommer sur place, et conserver les touristes via une multiplicité d'activités. C'est un modèle qu'on invente progressivement», admet Stéphane Gusmérioli qui hausse les sourcils à l'évocation de la candidature aux JO d'hiver 2030, portée par son président de région, Laurent Wauquiez.

16h00

SÉNIORS DU CRU

De retour en mairie, après avoir visité le chantier de rénovation d'un bâtiment paroissial – qui accueillera, justement, un espace multi-activités –, le maire assure sa réunion trimestrielle avec l'équipe de bénévoles chargée du centre d'action sociale. Car si la

commune reste forte d'une école, d'une crèche, d'une bibliothèque, d'une dizaine de restaurants et même d'une maison médicale, les aînés représentent un tiers de sa population. Portage de repas, accueil relais, ateliers numériques organisés avec un partenaire : une charte senior, signée début janvier, permet de structurer l'ensemble de ses actions.

17h30

RESTO-BALNÉO

Retour aux aspects économiques de la station, qui peut s'appuyer sur une offre plutôt décalée. C'est le restaurant Balnéo de Pierre que le maire passe saluer sur le chemin de son ultime réunion. L'édile jette un coup d'œil à l'extension de la terrasse. Les travaux terminés, l'établissement a rouvert en septembre. Proposant huit bains nordiques, des massages et un vaste espace de restauration, il est devenu en dix ans un acteur économique important

du village. Ouvert tous les jours et en toute saison, le commerce emploie 21 salariés et accueille des visiteurs venus aussi bien de Grenoble que de Lyon. Une belle journée pour le balnéo-resto, qui tourne jusqu'à 100 clients les bons jours. Un point d'attrait pour la commune, comme l'est la station de trail installée aussi à la même période.

18h30

EXIGEANTS TRAILS

Dans les locaux de Raidlight, équipementier de trail, le maire retrouve Emmanuel Herman, chargé de mission de l'interco ; Albane, de Chartreuse Tourisme (le site internet touristique officiel) ; et Nicolas, le responsable de la communication publique de la marque. L'équipementier, fondé par le runner star Benoît Laval, a installé sa première base dans le village. Devenue depuis une station de trail, elle emploie 35 salariés entre l'atelier

de confection et la boutique, d'où partent neuf parcours attirant jusqu'à 10 000 personnes par an. S'y ajoutent la course du Winter trail fin janvier, le festival de trail en mai, la course du Grand Duc en juin, et le fameux ultratrail Terminorum que peu arrivent à finir... Mais la concurrence est rude pour cette activité phare. Il faut de nouveau valoriser les parcours dans les supports de com' et associer Saint-Pierre plus systématiquement à la pratique du trail. Le maire veut surtout mieux faire cohabiter les activités entre elles face aux tensions naissantes. Randonneurs ou traileurs empruntent parfois des chemins privés pour lequel l'élu doit obtenir l'accord des propriétaires, souvent exploitants ou agriculteurs. «Quant aux parcours équestres, il faut rassurer sur le fait qu'on ne va pas ravager les chemins», ajoute-t-il, conscient que le virage touristique du village apporte son lot de contraintes. **Julie Krassovsky**